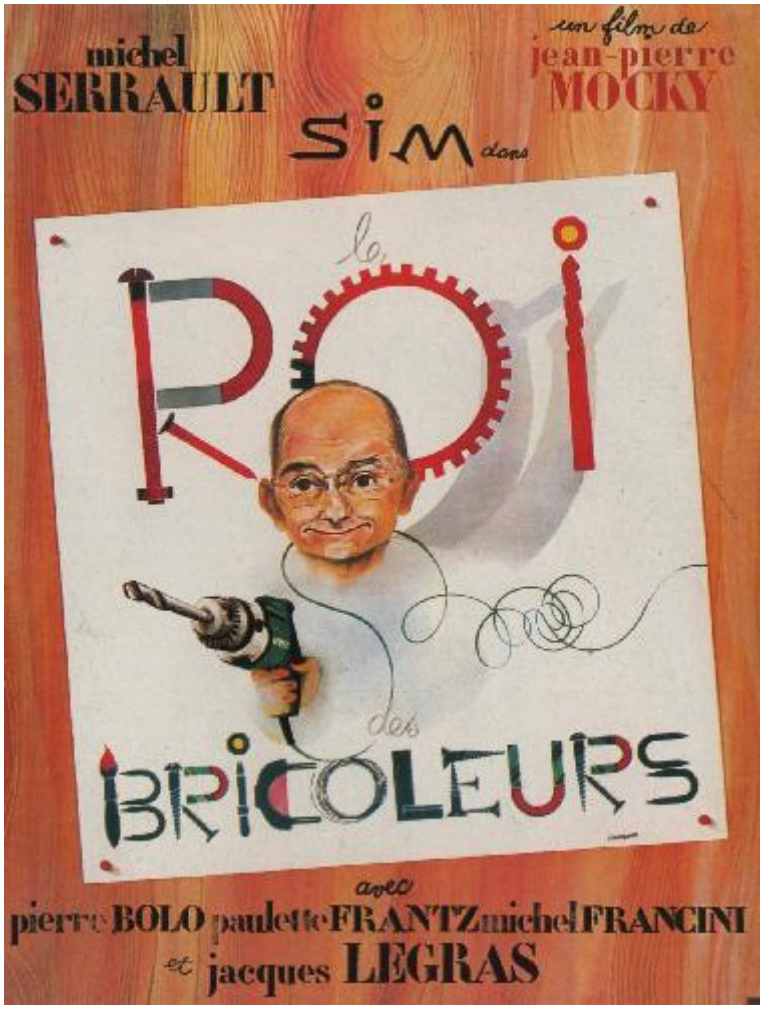
Le Roi des bricoleurs de Jean-Pierre Mocky (avec Sim, Michel Serrault…) 1977



Genre : placomédie et pétages de boulons

Scénar : en vue d'en faire des thermes et les vendre à un ministre, deux beaux-frères décident de retaper une vieille demeure dont ils viennent d'hériter mais il y aura du taf, le jardin est par exemple une vraie jungle. Des artisans sont donc engagés mais passent plus de temps à jouer de la musique et à voler des trucs, en vue de décourager leurs commanditaires et de s'approprier la maison. Car leur patron est aussi le maire, il s'arrange pour que les autres entrepreneurs refusent le chantier, sabote lui-même les travaux et balance même aux flics les ouvriers au noir… Ce salon du bricolage très particulier dégénère presque en pugilat deux mois plus tard, *Goumic* et *Malju* vont devoir être très adroits pour arriver enfin à leurs fins…

Après une trilogie très politique (voir *L'Ombre d'une chance*, *Un linceul n'a pas de poches* et *L'Ibis rouge*), **Jean-Pierre Mocky** livre une satire de plus qui s'en prend, encore, toujours, à la corruption et aux petits pouvoirs des parvenus politiques qui ne reculent devant rien pour accumuler les profits avec bien sûr une solide équipe

d’acteurs : **Sim**, égal à lui-même en gringalet au regard de cocker battu, **Michel Serrault**, en diabolique maçon mélomane, **Jacques Legras**, en éternel éclopé allergique au renard et l’incroyable **Antoine Mayor** qui campe un flic à la tronche particulièrement marquante, du genre un peu *Jaws* (voir *L’Espion qui m’aimait*, *Moonraker*, *Hysterical* et *Pale rider*) sans les mâchoires d'acier mais avec un imperméable (acromégaflic ?).

Mocky balance une comédie foutraque, parasitée par une belle bande d’insupportables musiciens, donne une image hilarante de l’artisanat dans son plus bel apparat avec ses pires représentants possibles, et évidemment les gags pas forcément très fins qui vont avec. On notera tout de même des techniques de travaux très ingénieuses malgré les multiples bras cassés qui composent les équipes et un usage du trompe-l'œil particulière bien vu (ah !) pour séduire l'éventuel acheteur.

On ne tient pas là le meilleur **Mocky** mais tout de même un joyeux délire auquel prennent part la bande habituelle, car il faut toujours citer ces tronches : **Jean-Claude Rémoleux**, **Dominique Zardi**, **Gérard Hoffman**, **Jean Abeillé**, **Henri Attal**… On aurait tout de même été curieux de voir **Louis de Funès**, prévu à l’origine pour le rôle principal, à l’affiche de cette drôle de comédie, mais l’histoire en décida autrement. En tout cas, l’affaire est claire, si on devait couronner le roi des bricoleurs, c’est **Mocky** qui finirait sur le trône. Quel foutoir !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.